

Absence ¹¹

J'étais à l'agonie... Je le sentais très bien. Ma langue, un peu violette, était sortie, comme celle d'un animal, pour mieux respirer, ou happer un semblant d'humidité pour adoucir ma gorge sèche. Animal, je l'étais, et ne me le suis jamais senti autant. Et puis, j'ai eu comme une absence... J'aime bien l'expression ; ses perspectives et hypothèses. Ayant retrouvé mes esprits, je me suis trouvé mieux. Pas au point de sentir la chaleur du sang battant dans mes veines et artères ! mais tout de même bien vivant... Bien tout court. Assez pour en être apaisé. Et je suis resté ainsi, un long moment, fatigué mais soulagé d'y avoir réchappé. Très surpris, également, voire même ahuri, car je te jure que j'ai vraiment cru que c'était mes derniers instants. Je n'en revenais pas... et n'en suis pas revenu. Ce n'est qu'assez longtemps plus tard que j'ai compris. Que j'ai compris que tout était fini, depuis ce lointain jour.